

science est venue donner raison à la Bible et à l'antique croyance des peuples.

« David parle de la licorne ; Aristote décrit l'Oryx, qui selon lui n'avait qu'une corne ; Pline indique le Fera Monoceros (bête fauve à une seule corne)..... Vers 1834,..... un Anglais résidant aux Indes, M. Hodgson, a envoyé à l'académie de Calcutta la peau et la corne d'une licorne, morte dans la ménagerie du Radjah du Népaül. Depuis, conformément à l'indication donnée par les historiens chinois, on a découvert, dans le Thibet, une vallée dans laquelle habite l'animal biblique ».

Quant au dragon, *Philosophus* cite les découvertes fossiles de Cuvier nous parlant du *Plésiosaurus* « armé de dents aiguës, porté sur de hautes jambes, et dont l'extrémité antérieure a un doigt excessivement allongé, qui portait vraisemblablement une membrane, propre à le soutenir en l'air, accompagné de quatre autres doigts de dimension ordinaire, terminés par des ongles crochus. » Et plus tard, le même Cuvier fait de nouvelles découvertes et retrouve le *Plésiosaurus*, dont il fait la description suivante : « Le *Plésiosaurus* avec des pattes de cétacé, une tête de lézard et un long cou, composé de plus de trente vertèbres, nombre supérieur à celui de tous les autres animaux connus, qui est aussi long que son corps, et qui s'élève et se replie comme le corps des serpents..... »

Puis il invoque le témoignage du célèbre Zimmermann, qui a publié les dessins de gigantesques fossiles, récemment découvertes en Allemagne : « On trouve, dit le savant naturaliste allemand, les fossiles de lézards de la taille de la plus énorme baleine. A une de ces monstrueuses espèces appartient l'*Hydrarchos* (le prince des eaux), dont le squelette à 120 pieds de long auquel nous joignons un autre monstre qui paraît justifier toutes les légendes des temps antiques sur les dragons ailés..... son *patagion*, ou membrane qui sert à voler, se déploie entre le pied de devant et le pied de derrière, de façon à laisser les griffes libres pour saisir sa proie..... »

De plus, en 1862, « on a découvert dans une tranchée de chemin de fer en exécution, près de Poligny, les débris d'un énorme saurien. La dimension des os recueillis est telle, qu'on ne peut assigner à l'animal retrouvé moins de 30 à 40 mètres de longueur, » (98 à 130 pieds).

Pardonne-moi cette digression, peut-être un peu longue ; mais je n'ai pu résister au désir de justifier, une fois de plus, les âges de foi contre les sarcasmes de l'impiété moderne, s'affublant du